

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

26 JUIN 2012

**Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République Togolaise, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, fait à Lomé le 6 juin 2009**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR  
**M. DAEMS**

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

26 JUNI 2012

**Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Togo, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, gedaan te Lomé op 6 juni 2009**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER DAEMS**

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

**Membres/Leden :**

N-VA Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans,  
Karl Vanlouwe.  
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.  
CD&V Sabine de Bethune, Rik Torfs.  
sp.a Bert Anciaux, Marleen Temmerman.  
Open Vld Rik Daems.  
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.  
Écolo Jacky Morael.  
cdH Vanessa Matz.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs,  
Helga Stevens.  
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompu.  
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.  
Nele Lijnen, Bart Tommelein.  
Yves Buysse, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.  
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir:

Documents du Sénat:

5-1615 - 2011/2012:

N° 1 : Projet de loi.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1615 - 2011/2012:

Nr. 1 : Wetsontwerp.

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 12 et 26 juin 2012.

## **I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

L'accord en question a été signé le 6 juin 2009 à Lomé.

Pour ce qui est des investisseurs, l'accord s'applique :

— aux personnes physiques qui, selon la législation en vigueur, peuvent être considérées comme des ressortissants de l'une des parties contractantes;

— aux personnes morales dont le siège social est établi sur le territoire de l'une des parties contractantes et qui y ont été constituées conformément à la législation en vigueur.

Pour ce qui est des biens, l'accord s'applique aux « investissements », c'est-à-dire à tout élément d'actif quelconque et à tout apport, direct ou indirect, en numéraire, en nature ou en services, investi ou réinvesti dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit.

Les parties contractantes s'engagent à encourager, sur leur territoire, les investissements que les investisseurs souhaitent y effectuer, en conformité avec leur législation. Cet engagement concerne notamment la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative, ainsi que la possibilité d'échanger des informations sur les possibilités d'investissement.

Tous les investissements bénéficient d'un traitement juste et équitable, et jouissent d'une protection et d'une sécurité constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de l'investissement.

Les investissements bénéficient aussi d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que la partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers. Il en va de même pour l'exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, la vente ou toute autre forme d'aliénation de ces investissements.

Pareil traitement ne s'étend pas aux priviléges accordés en vertu d'une participation ou d'une association à l'une ou l'autre organisation économique régionale, et ne s'applique pas non plus aux matières fiscales.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 12 en 26 juni 2012.

## **I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN**

Deze Overeenkomst werd op 6 juni 2009 te Lomé ondertekend.

Wat de investeerders betreft, is de overeenkomst van toepassing op :

— natuurlijke personen die, volgens de toepasselijke wetgeving, als onderdanen kunnen beschouwd worden van een overeenkomstsluitende partij;

— rechtspersonen die opgericht werden overeenkomstig de van kracht zijnde wetgeving en waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is op het grondgebied van een van de overeenkomstsluitende partijen.

Wat de goederen betreft, is de overeenkomst van toepassing op « investeringen », dit wil zeggen gelijk welk vermogensbestanddeel en elke (on)rechtstreekse inbreng in speciën, natura of diensten, die in om het even welke economische sector worden ge(her)investeerd.

De overeenkomstsluitende partijen verbinden er zich toe om op hun grondgebied investeringen aan te moedigen die investeerders wensen te verrichten in overeenstemming met hun wetgeving. Deze verbintenis betreft onder meer het afsluiten en uitvoeren van licentiecontracten en akkoorden voor commerciële, administratieve of technische bijstand. Ook kan er informatie over investeringsmogelijkheden worden uitgewisseld.

Alle investeringen genieten een eerlijke en rechtvaardige behandeling en een constante zekerheid en bescherming, met uitsluiting van elke ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregel die het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van de investering zou kunnen belemmeren.

De investeringen genieten ook een behandeling die niet minder gunstig is dan deze die aan eigen of aan investeerders van een derde Staat zijn verleend. Dit geldt eveneens voor de exploitatie, het beheer, het onderhoud, het gebruik, het genot, de verkoop of iedere andere vorm van vervreemding van die investeringen.

Deze behandeling is niet van toepassing op voorrechten verleend in het kader van lidmaatschap van of associatie van één of andere regionale economische organisatie, noch op belastingzaken.

En matière d'environnement, les parties contractantes s'efforcent d'améliorer sans cesse leur législation dans ce domaine, sans préjudice de leur droit à déterminer eux-mêmes cette législation. Elles reconnaissent en outre qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale en matière d'environnement aux fins d'encourager les investissements, et elles veillent à ce que les accords internationaux dans le domaine environnemental soient respectés dans leur législation nationale. La coopération mutuelle offre des possibilités accrues d'amélioration des normes environnementales.

Les parties contractantes veilleront à ce que leur législation fixe des normes de travail conformes aux droits universellement reconnus des travailleurs et n'auront de cesse d'améliorer lesdites normes. De plus, elles reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale du travail aux fins d'encourager les investissements, et elles veillent à ce que leur législation nationale reconnaissse et défende les obligations qui découlent de l'adhésion à l'OIT ainsi que les normes de travail. La coopération mutuelle offre des possibilités accrues d'amélioration des normes de protection du travail.

Les parties contractantes s'engagent à ne prendre aucune mesure privative ou restrictive de propriété à l'égard des investissements sur leur territoire. Si des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation à cette règle, des garanties sont prévues au bénéfice des investisseurs lésés par les mesures visées.

Les indemnités qui seront versées par l'État expropriateur en compensation des investissements touchés par les mesures privatives de propriété doivent correspondre à la valeur réelle des investissements expropriés, déterminée à la veille du jour où lesdites mesures ont été prises ou rendues publiques, et porteront intérêt au taux commercial normal depuis la date de fixation du montant de l'indemnisation jusqu'à celle de son versement.

Les pertes subies par les investisseurs d'une partie contractante sur le territoire de l'autre à la suite d'une guerre, de tout autre conflit armé, etc., bénéficieront d'un traitement au moins égal à celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Les investisseurs peuvent transférer librement tous les paiements relatifs à un investissement, et ce dans une monnaie librement convertible, au cours qui, à la date du transfert, est applicable aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

Si l'une des parties contractantes ou un organisme public désigné par elle paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie, la partie

Inzake milieu streven de overeenkomstsluitende partijen naar een stelselmatige bijsturing van bedoelde wetgeving, rekening houdend met hun eigen recht van bepaling van deze wetgeving. Bovendien erkennen zij dat het niet passend is nationale milieuwetten te versoepelen met het oog op de aanmoediging van investeringen en waken zij erover dat hun nationale wetgeving voorziet in de naleving van de internationale milieuvvereenkomsten. Onderlinge samenwerking biedt meer mogelijkheden om voorschriften bij te sturen.

De overeenkomstsluitende partijen streven naar een wetgeving die arbeidsnormen vastlegt in overeenstemming met de internationaal erkende rechten van de werknemers, alsmede naar een voortdurende bijsturing ervan. Bovendien erkennen zij dat het niet passend is de nationale arbeidswetgeving te versoepelen met het oog op aanmoediging van investeringen en voorziet hun nationale wetgeving in de erkenning en bescherming van de verplichtingen als lid van de IAO en de arbeidsnormen. Onderlinge samenwerking biedt meer mogelijkheden om tot bijsturing van de arbeidsnormen te komen.

De overeenkomstsluitende partijen verbinden er zich toe om geen enkele eigendomsberovende of -beperkende maatregel te nemen ten opzichte van de investeringen op hun grondgebied. Indien het openbaar nut, de nationale veiligheid of- belang de partijen ertoe noopt om van deze regel af te wijken, worden waarborgen voorzien ten gunste van de investeerders die door bedoelde maatregelen benadeeld worden.

De vergoedingen die door de onteigenende Staat zullen uitbetaald worden, ter compensatie van de investeringen die door de eigendomsberovende maatregelen getroffen worden, moeten gelijk zijn aan de werkelijke waarde van de investeringen, daags voor het tijdstip waarop deze worden getroffen of bekendgemaakt en leveren rente op aan de normale commerciële rentevoet, vanaf de datum waarop het bedrag van de schadeloosstelling werd vastgesteld tot op de datum waarop het moet worden uitgekeerd.

Verliezen geleden door investeerders van de ene overeenkomstsluitende partij op het grondgebied van de ander door oorlog of andere gewapende conflicten e.d., genieten een behandeling ten minste gelijk aan deze toegekend aan die van de meest begunstigde natie.

Investeerders kunnen alle met een investering verband houdende betalingen vrij overmaken en dit in een vrij inwisselbare munt tegen de wisselkoers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.

Indien één van de overeenkomstsluitende partijen, of de door haar aangewezen openbare instelling, een schadeloosstelling uitkeert aan eigen investeerders op

contractante ou l'organisme en question pourra, par subrogation, faire valoir les droits desdits investisseurs et aussi faire valoir à l'égard de l'assureur les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Les investisseurs pourront se référer aux dispositions qui leur sont le plus favorables, à chaque fois qu'une question sera régie à la fois par l'accord à l'examen et par la législation nationale ou par des accords internationaux.

Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier seront régis par les dispositions de l'accord à l'examen et par celles de cet accord particulier.

Tout différend relatif aux investissements fera l'objet d'une notification écrite et les parties tenteront, dans la mesure du possible, de le régler par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les parties contractantes par la voie diplomatique. À défaut de règlement du différend dans les six mois à compter de sa notification, celui-ci sera soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de l'État où l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international (entre autres, au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) établi à Washington). Le tribunal arbitral statuera sur la base des dispositions de l'accord à l'examen ou éventuellement d'un accord particulier, de la législation nationale ou du droit international. Les sentences d'arbitrage sont définitives et obligatoires.

Tout différend survenant entre les parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application de l'accord à l'examen sera d'abord réglé, si possible, par la voie diplomatique. À défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des parties contractantes. Si la commission ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis à un tribunal arbitral. Les décisions de celui-ci sont définitives et obligatoires.

L'Accord à l'examen s'applique aussi aux investissements effectués avant son entrée en vigueur et en conformité avec la loi.

L'Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification. Il restera en vigueur pour une période de dix ans. À moins que l'une des parties contractantes ne le dénonce au moins douze mois avant l'expiration de sa période de validité, il sera chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de dix ans.

grond van een waarborg, dan kunnen ze, bij wijze van subrogatie, in de rechten van de investeerder treden. Zij kunnen jegens de verzekeraar, de verplichtingen laten gelden die wettelijk/contractueel op de investeerders rusten.

De investeerders zullen zich kunnen beroepen op de bepalingen die voor hen het meest gunstig zijn, telkens wanneer een kwestie tegelijkertijd geregeld wordt door de Overeenkomst, de nationale wetgeving of internationale overeenkomsten.

Bij het bestaan van een bijzondere overeenkomst zijn investeringen onderworpen aan deze Overeenkomst en aan deze bijzondere Overeenkomst.

Elk investeringsgeschil zal men, na schriftelijke kennisgeving, eerst via onderhandeling trachten te regelen, eventueel na deskundig advies of langs diplomatieke weg. Bij gebrek aan een regeling binnen de zes maanden na ontvangst van de kennisgeving, zal het geschil voorgelegd worden, naar keuze van de investeerder, aan nationale wetgeving of internationale arbitrage (onder andere aan het Internationaal Centrum voor regeling van investeringsgeschillen (ICSID) in Washington). Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van deze Overeenkomst, eventueel de bijzondere, de nationale wet en het internationaal recht. De arbitragevonissen zijn definitief en bindend.

Bij geschillen tussen de overeenkomstsluitende partijen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst zal men eerst trachten tot een regeling te komen langs diplomatieke weg, alvorens het probleem aan een gemengde commissie voor te leggen en nadien aan een scheidsgerecht, dat samengesteld is uit vertegenwoordigers van de overeenkomstsluitende partijen. De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend.

Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen, gedaan vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, overeenkomstig de wet.

De Overeenkomst zal in werking treden één maand na de datum waarop de partijen de akten van bekraftiging hebben uitgewisseld. De Overeenkomst wordt oorspronkelijk afgesloten voor tien jaar en, behoudens opzegging binnen een termijn van één jaar voor de datum van verstrijken van de geldigheidsduur, zal ze stilzwijgend hernieuwd worden voor een nieuwe periode van tien jaar.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Daems fait remarquer que l'accord entrera en vigueur lorsque toutes les parties contractantes l'auront ratifié. Où en est-on à l'heure actuelle ?

Le représentant du ministre des Affaires étrangères répond que seule la Belgique doit encore ratifier l'accord et que toutes les clauses en matière de législation sociale et de législation environnementale ont été reprises dans le texte, conformément aux souhaits de l'Union économique belgo-luxembourgeoise. L'intervenant souligne l'importance de ce type d'accords. Si la Belgique ne le ratifiait pas, c'est le dynamisme de son économie qui en pâtirait et ce serait tout bénéfice pour les Pays-Bas, par exemple, qui ont conclu et ratifié un grand nombre d'accords de ce type. Le résultat serait que les investissements transiteraient davantage par les Pays-Bas que par la Belgique, ce qui représenterait une perte nette pour notre pays.

\*  
\* \*

Avant de passer au vote sur le projet de loi à l'examen, la commission décide d'organiser une audition sur la problématique des accords bilatéraux de promotion et de protection des investissements (APPI). Cette audition a eu lieu le 26 juin 2012 (voir doc. Sénat, n° 5-1647/1).

## III. VOTES

Les articles 1<sup>er</sup> et 2 ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 9 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*  
Rik DAEMS.

*Le président,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte  
du projet de loi  
(voir le doc. Sénat, n° 5-1615/1 — 2011/2012).**

## II. ALGEMENE BESPREKING

De heer Daems merkt op dat deze Overeenkomst in werking zal treden wanneer alle contractanten de Overeenkomst hebben bekraftigd. Wat is de stand van zaken ?

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken antwoordt dat alleen België de Overeenkomst nog moet bekraftigen en stelt dat alle clausules inzake sociale en milieuwetgeving zijn opgenomen, overeenkomstig de wensen van de Belgisch Luxemburgse Economische Unie. Spreker onderstreept het belang van dergelijke Overeenkomsten. Als België deze niet zou bekraftigen, verliest ook de Belgische economie aan daadkracht, ten nadele van bijvoorbeeld Nederland die ook heel wat dergelijke akkoorden heeft afgesloten en bekraftigd. Het resultaat is dat de investeringen eerder via Nederland gebeuren dan via ons land, wat een nettoverlies voor België betekent.

\*  
\* \*

Alvorens over te gaan tot stemming over dit wetsontwerp, beslist de commissie een hoorzitting te organiseren over de problematiek van de bilaterale investerings- en beschermingsakkoorden (BITS). Deze hoorzitting vond plaats op 26 juni 2012 (zie stuk Senaat, nr. 5-1647/1).

## III. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*  
Rik DAEMS.

*De voorzitter,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst  
van het wetsontwerp  
(zie stuk Senaat, nr. 5-1615/1 — 2011/2012).**